

Pierre Dugac

Histoire de l'analyse autour de la notion de limite et de ses voisinages , Editions Vuibert

Passionnant par son érudition, et par la quantité de matériaux qui sont réunis dans les articles de Dugac dont ce livre représente une sorte de synthèse, cet ouvrage ne constitue pas pour autant un exposé clos qui dirait tout de l'évolution de la notion de limite, principalement au 19^e siècle. Chaque page est au contraire une invitation à poursuivre l'étude des textes que Dugac a réunis.

S'il repère avec grand soin les premières occurrences de la terminologie employée actuellement en analyse, des différents concepts et théorèmes qui occupent aujourd'hui une place importante dans cette discipline, Dugac ne semble pas prêter une grande attention à la formulation précise des définitions et des théorèmes dont il étudie l'histoire. Pour illustrer notre propos, la discussion du théorème de Seidel, p. 120-121 est tout à fait significative. Dugac énonce d'abord le théorème dont il est question dans la terminologie actuelle, puis c'est seulement à la page suivante qu'il cite un énoncé équivalent de Seidel. Ainsi, l'énoncé moderne paraît dans un premier temps suffire, aux yeux de Dugac, à indiquer de quoi on parle. De plus, la citation de Seidel fournie dans la suite de l'analyse se trouve être la contraposée du théorème moderne. Or Dugac ne fait aucun commentaire à ce sujet. Certes, le contenu logique est le même, mais il n'en reste pas moins qu'un énoncé et sa contraposée n'attirent pas l'attention sur les mêmes points, et témoignent de choix différents quant aux notions principales. Or Dugac ne semble pas juger important de préciser si Seidel donne également le théorème dans l'autre forme, non contraposée, quelle forme est donnée en premier, est accentuée par Seidel, etc.

Cet exemple est caractéristique de l'ensemble du livre. Dugac propose presque toujours la formulation moderne des théorèmes dont il parle; il cite abondamment les auteurs qu'il étudie, sans cependant que ceci soit systématique. L'impression qui en résulte est une conception très atemporelle des résultats mathématiques étudiés: un théorème semble identique à lui-même quelle que soit son énonciation. L'intérêt de Dugac est clairement tourné vers le contenu mathématique des textes qu'il présente, en un sens particulier à déterminer, plus que vers leur rédaction et leur ordonnancement.

Il reste que ce livre est le résultat de l'immense travail de défrichage accompli par Dugac, étape probablement nécessaire et certainement fort utile pour entreprendre une étude plus approfondie de ces textes, de leurs particularités, de leur formulation, de leur agencement. De plus, les nombreuses éditions de correspondances et de manuscrits faites par Dugac permettent d'élargir le corpus des textes publiés et ouvrent de nombreuses pistes de recherche.

Anne Robadey